tant qu'il y aura des maçons politiques au dedans pour seconder les plans des maçons du dehors."

El Correo-Espanol disait dans le même temps:

"Nous voyons l'action de la Franc-Maçonnerie dans nos guerres civiles coloniales, dans notre guerre avec les Etats-Unis, dans les révolutions et émeutes sociales. Tant que cette hydre aux cent têtes ne sera pas complètement détruite, il n'y aura ni paix ni repos dans notre catholique nation. Et tant que les pouvoirs publics sont dans les mains des maçons ou maçonnisants, l'agriculture et l'industrie ne sauraient prospérer; au contraire, chaque jour elles déclineront davantage sous le poids des exactions et impôts.

"Il est donc nécessaire de prier Dieu d'avoir pitié de nous de nous pardonner nos fautes et de nous envoyer des hommes catholiques, qui prendront en main les rênes du gouvernement et le rendront chrétien dans sa forme et dans ses actes, et nous sauveront de l'abîme vers lequel la Franc-Maçonnerie et le libéralisme nous ont entraînés."

## Le P. Hecker

Isaac Hecker, né à New-York, le 18 décembre 1819, est le fils de ses œuvres. A 10 ans, il avait quitté l'école, et jamais il ne fréquenta le collège. "Né sans fortune, dit son panégyriste, il exerce plus d'un métier. A dix ans il est typographe; ensuite il fonde avec ses frères plus âgés une industrie prospère de boulangerie; à quinze ans, il crée une agitation politique. En même temps, comme les grands Américains, il commence de s'élever aux travaux de l'intelligence, en se formant par la réflexion personnelle et la fréquentation des penseurs, bien plus que par les lectures." (Vie, p. III). Dans sa vingt-cinquième année, il devient catholique.

Un an plus tard, en 1845, il entre au noviciat des Rédemptoristes, à Saint-Trond, en Belgique. C'est dans cette congrégation qu'il reçoit toute sa formation philosophique et théologique, formation laborieuse en raison de sa connaissance imparfaite du latin. Ecoutons ses souvenirs: "Le jour où j'ai senti avoir remporté la plus grande victoire sur moi-même fut celui où après des semaines de travail, je parvins à réciter le Pater